Moïse sauvé des eaux. Récit tiré de la Bible.

Numéro d'inventaire : 1981.00037.20
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin, Epinal
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 959
Description : Planche de 16 images couleurs.
Mesures : hauteur : 402 mm ; largeur : 292 mm
Notes : Prix indéterminé car achat en lot. Image offerte par The Sport, 17, Boulevard Montmartre à Paris
Mots-clés : Images d'Epinal
Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

MOISE SAUVÉ DES EAUX

— RÉCIT TIRÉ DE LA BIBLE —

IMAGERIE D'ÉPINAL N° 959

— O mon Dieu, protégez le fragile esquif qui se balance sur les flots; là, repose l'innocent... Dieu de nos pères, sauvez l'enfant de vos serviteurs...» Ainsi priait les mains jointes une jeune Israélite qui suivait lentement le rivage du Nil.

Cependant, ses yeux étaient fixés sur une corbeille faite de joncs et d'osier tressés qu'emportait le courant rapide. Mais voici que la corbeille dérivant vers l'autre bord, est arrêtée par une touffe de roseaux.

— Que Dieu veille sur toi, cher enfant!... lui seul peut te sauver... toi qui devais être la joie de nos parents... mon frère!... Notre pauvre mère qui se désole, m'a dit : « Marie, ne perds pas de vue mon pauvre enfant! »

— En ouvrant les yeux à la lumière, cher enfant, tu nous sourirais, à nous qui pleurions, car un roi barbare n'a-t-il pas dit : « Que tout ce qu'il naîtra de fils aux Hébreux soit voué à la mort : qu'on les arrache à leurs parents et qu'on les noie dans le fleuve! »

— Cependant notre mère allaitait son nouveau-né : bel enfant, disait-elle, non, jamais, on ne l'arrachera de mes bras!.... Et elle priait avec confiance le Dieu d'Israël.... Trois lunes s'étaient écoulées, et mon frère vivait, caché par nos soins vigilants...

— Mais vinrent de plus actives recherches... Le mystère ne pouvait se faire plus longtemps. C'est alors que notre père, le pieux Amram, eut l'idée de confier l'enfant aux flots du Nil : « Espérons en Dieu, dit-il, c'est lui qui frappe et guérit. Ne peut-il aussi bien sauver notre enfant!... »

— Il dit et apporta des joncs séchés au soleil... Joabel rapprocha les joncs en les courbant et elle les fixa à l'osier... mon père recouvrit les parois d'une épaisse couche de bitume pour les rendre impénétrables à l'eau... et moi j'étendis au fond une douce toison de brebis.

— Et nous plaçâmes l'innocent dans la corbeille. Il dormait profondément.... « Sera-ce là, pauvre enfant, géniteur ma mère, ta seule protection contre les flots... Hélas! hélas!.. » et ses forces l'abandonnaient. Mais mon père la soutenait par de pieuses exhortations.

— Seigneur, dit ma mère, je vous offre ce fils, que vous m'avez donné... bénissez en lui votre peuple!» Et sa main abandonna l'osier qu'entraîna le courant rapide... et ma mère détournait la tête... et elle m'a dit : « Marie, ne perds pas de vue ton frère! » ..et elle m'a laissée.. seule.. sur le rivage!

— Oh mon frère! Je crois entendre tes cris... tu as soif, pauvre enfant.... Hélas! l'eau est profonde et je ne puis aller jusqu'à lui! Le jour s'avance.... retournerai-je seule vers ma mère!» et la jeune fille demeurait là, immobile, troublée par les vagissements qui frappaient son oreille.

Tout-à-coup, elle se lève précipitamment : « J'entends du bruit... voici venir des femmes vers le fleuve.. épions-les à travers les herbes.... elles approchent... Ciel! la première, là, je la reconnais, c'est la fille de Pharaon, l'ennemi de notre peuple... hélas! pauvre mère! mon frère est perdu! »

— Elle entend... elle s'arrête.. elle regarde... elle parle à une de ses compagnes.... celle-ci entre dans le fleuve... elle rapporte la corbeille.... mais qu'entends-je! La fille de Pharaon s'est écriée avec surprise mais sans colère : « *C'est un fils des Hébreux* ! ». Ecoutons encore :

— Elle ajoute, attendrie : « *Ce pauvre enfant ne périra pas, je veux prendre soin de lui.* » ...le voilà sorti de la corbeille, elle le contemple avec bonté... Ciel! ai-je bien entendu? Je crois qu'elle demande une nourrice pour l'enfant.... Dieu m'inspire, allons à elle.

Et la jeune fille sortant du milieu des papyrus, s'approche tremblante de la fille du roi. — « Me permettez-vous, ma reine, dit-elle, d'aller chercher une nourrice pour l'enfant? Je connais ici près une femme des Hébreux. » — Allez, lui fut-il répondu avec bonté. » Et Marie est bientôt revenue avec sa mère.

— Femme, dit la princesse, je vous confie cet enfant que je viens de sauver. Allez, nourrissez-le, je récompenserai vos soins. — Enfant, reprit la princesse, je veux l'adopter pour mon fils : sois appelé Moïse c'est-à-dire *sauvé des eaux*. — Et la mère retourna dans sa maison, emportant son fils bien aimé.

Le pieux Amram levant l'enfant vers le ciel, s'écria : « Dieu l'a sauvé! Il sauvera par lui son peuple! Souris maintenant, cher enfant; souris, Moïse, tu ne connaîtras plus de pleurs à la mère.

Et tous trois tombant à genoux, bénirent d'une commune voix le Dieu de leurs pères.

OFFERT PAR THE SPORT 17 BOULEVARD MONTMARTRE PARIS